

**Thomas Hoelbeek**

Vrije Universiteit Brussel (VUB) - Université Libre de Bruxelles (ULB)

### **Les expressions à *travers (de)* et *au travers (de)* et la contrainte du ‘parcours minimal’.**

#### **Analyse de la situation au XVIe siècle.**

La contrainte du ‘parcours minimal’ caractérise les emplois où la préposition à *travers* se rapproche de sa signification originelle (latin *transversus* – ‘oblique, transversal’), en ce sens que se trouve mise en relief la nécessité d’atteindre le côté opposé du site (Stosic 2002). Cette contrainte, qui est aussi à la base de la sémantique du verbe *traverser* (cf. Sarda 1999), ne vaut que de façon marginale pour la sémantique d’à *travers* dans son usage actuel (cf. Stosic 2002).

Dans cette contribution j’aborde la question d’un point de vue diachronique, en confrontant l’approche de Stosic à des attestations datant du XVIe siècle. Mon étude inclut également des occurrences de la préposition *au travers (de)*, qui provient de la même racine latine que à *travers*, même si on ne peut pas considérer les deux expressions comme synonymes en français moderne (cf. Martin & Dominicy 2001 et Dominicy & Martin 2005). Mon analyse montre que la contrainte du ‘parcours minimal’ qui, selon Stosic, ne décrit que des usages marginaux d’à *travers* dans la langue actuelle (2002), est capable de caractériser de nombreuses attestations pour ce qui est de la période examinée.

Les résultats de mes recherches suggèrent que la contrainte en question s’appliquait aussi à un grand nombre d’usages au XVIe siècle, de sorte qu’un processus de grammaticalisation a très vraisemblablement eu lieu. En effet, plus on s’approche du français moderne, moins le trait sémantique directement issu de *tran(s)versu(m)* s’avère saillant, ce qui indique que sa productivité a diminué avec le temps.

Cette contribution s’intègre dans un projet plus vaste qui concerne les changements qui ont caractérisé, en français et en italien, l’évolution des prépositions analytiques contenant les mots *travers* ou *traverso*. Tout en me situant dans une perspective à la fois diachronique et cognitive, j’adopte une approche fonctionnelle dans la tradition des travaux de Vandeloise (1986) et autres.

#### Références

- Dominicy, M. & F. Martin (2005) À *travers* et *au travers de*. Des emplois perceptuels aux emplois spatiaux. *Le mouvement dans la langue et la métalangue*. P. Dendale (éd.), *Recherches Linguistiques*, 27. 151-190.
- Martin, F. & Dominicy, M. (2001) ‘À *travers*’, ‘au *travers (de)*’ et le point de vue. L. Kupferman, Katz, E. & Asnès, M. (éds), *La préposition. Travaux de Linguistique* 42-43 (1). 211-227.
- Martin, F. & M. Dominicy (2001). À *travers*, *au travers (de)* et le point de vue. *La préposition*. L. Kupferman, Katz, E. & Asnès, M. (éds), *Travaux de Linguistique*, 42-43. 211-227.
- Sarda, L. (1999) *Contribution à l’étude de la sémantique de l’espace et du temps: analyse des verbes de déplacement transitifs directs du français*. Thèse de Doctorat, Toulouse-Le Mirail.
- Stosic, D. (2002) *Par et à travers dans l’expression des relations spatiales: comparaison entre le français et le serbo-croate*. Thèse de Doctorat, Toulouse-le-Mirail.
- Stosic, D. (2005) *Prendre par le sentier à travers le bois ou comment à travers (se) fraie un chemin, Prépositions et conjonctions de subordination. Syntaxe et sémantique. Actes du Colloque franco-roumain de linguistique*. M. Tenchea & A. Tihu (éds), 207-218. Timisoara.
- Stosic, D. (2007) The Prepositions *par* and *à travers* and the Categorization of Spatial Entities in French. *The Categorization of Spatial Entities in Language and Cognition. Human Cognitive Processing*, 20. M. Aurnague, Hickmann, M. & Vieu, L. (éds), 71-92. Amsterdam/Philadelphia.

- Stosic, D. (2009) Comparaison du sens spatial des prépositions à *travers* en français et *kroz* en serbe. *Langages* 173. 15-33.
- Vandeloise, C. (1986) *L'espace en français*. Paris: Éditions du Seuil.